CERIAS
Centre d'études et de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora

Au-delà du genre, à travers les cultures :

*"trans**genres**" de par le monde*

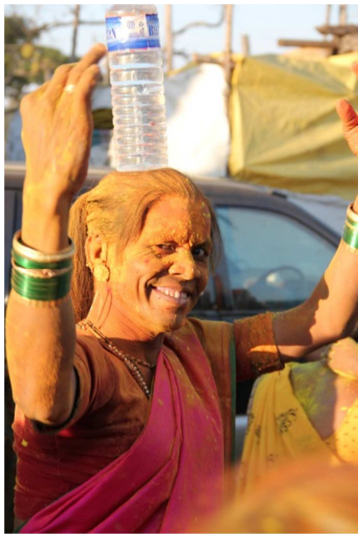
Université du Québec à Montréal
du 9 au 11 mai 2016

Entrée gratuite

Toutes les activités auront lieu au
Pavillon de danse de l'UQAM, local K-1150
840, rue Cherrier, Montréal, H22L 1H4.

Au-delà du genre, à travers les cultures : “ *trans*genres ” de par le monde

Ce colloque a comme objectif principal de réunir plusieurs chercheurs dont le travail porte sur les communautés trans *(*hijṛā*) sud-asiatiques (Inde, Pakistan, Myanmar, Thaïlande) afin de mieux comprendre les différents marqueurs identitaires – autres que ceux liés au genre et au sexe – participant à leur identités individuelle et collective. Des chercheurs de l’Inde, de la Thaïlande, des États-Unis, de la France, d’Amérique du Sud, du Canada et du Québec contribueront à ces journées d’études en compagnie d’étudiants des cycles supérieurs et de personnes impliquées dans les milieux associatifs, communautaires et gouvernementaux dans divers pays*



Activités à surveiller :

Le lundi, 9 mai : 16:00 – 17:30
Le théâtre des genres : réalités et représentations de l’identité de genre au Québec et au Pakistan (*bilingual activity*)

Le mardi, 10 mai : 13:30 – 14:45
L’enfant trans : deux parents montréalais parlent de leur réalité (*bilingual activity*)

Le mardi, 10 mai : 15:00 – 16:00
Identités transgenres à travers les cultures : dialogue Inde-Québec-Caraïbes (*bilingual activity*)

Lundi, le 9 mai 2016

9 : 00 – 9 : 15
Mot de bienvenue
Mathieu BOISVERT – UQAM

9 :15 - 10 :15
Conférence d'ouverture
Présidence/animation : Mathieu BOISVERT – UQAM

Ward KEELER - *Université du Texas, Institut d'études avancées, Nantes*
Droits contre privilèges: quels sont les buts des travestis en Asie du Sud-Est ?

10 :15 – 10 :30 Pause-café

10:30 – 12:00
***Les* hijṛā *du Maharashtra : au-delà du genre* (Partie 1)**

Présidence/animation : Cécile GUILLAUME-PEY - École des hautes études en sciences sociales (Paris)
À la rencontre des hijṛā :
Contexte, méthodologie et multidisciplinarité

Participants :
Vincent BRILLANT-GIROUX – Université de Montréal
Marie-Lune Contré – UQAM
Maude VAILLANCOURT – UQAM
Mathilde VIAU-TASSÉ – Université de Montréal

12 :00 – 13 :30 Dîner

13:30 – 14:30
Conférence spéciale

Présidence/animation : Karine BATES- *Université de Montréal*

Cheera THONGKRAJAI – Bureau des affaires féminines et du développement familial (Bangkok, Thaïlande)
Les* kathoey *thaïs : vision d'une culture

14:30 – 16:30
***Les* hijṛā *du Maharashtra : au-delà du genre* (Partie 2)**
Présidence/animation : Line CHAMBERLAND – UQAM, Chaire de recherche sur l'homophobie

Yves JUBINVILLE – UQAM
***Performativité et construction narrative de l'identité* hijṛā**

15 :15 – 15 :30 Pause-café

Mathieu BOISVERT – UQAM
***La religion, au cœur de l'identité* hijṛā**

16:30 – 18:00
Le théâtre des genres : réalités et représentations de l'identité de genre au Québec et au Pakistan

Présidence/animation : Yves Jubinville – UQAM
Activité bilingue français-anglais; bilingual activity

Participantes :
Laurence EMERY CASTONGUAY – UQAM
Shahnaz KHAN – Université Wilfrid Laurier
Claire PAMMENT – Yale University

18:00 – 19:00
Réception

Mardi, le 10 mai 2016

9 :00 – 10 :00
Conférence spéciale

Présidence/animation : Isabelle WALLACH – UQAM

Cécile GUILLAUME-PEY - *École des hautes études en sciences sociales (Paris)*
Transgenres au sein de tribus de l'Andhra Pradesh (Inde)

10:15 – 12:00
Les* hijṛā *du Maharashtra : au-delà du genre (Partie 3)
Présidence/animation : Amira HERDOIZA - Corporacion Kimirina (Équateur)

Karine BATES & Mathilde VIAU-TASSÉ - *Université de Montréal*
La justice du point de vue hijṛā

Mathieu BOISVERT – *UQAM*
Structures familiales et organisation collective

12:00 – 13:30 **Dîner**

13:30 – 14:45
L'enfant "trans" : deux parents montréalais parlent de leur réalité

Présidence/animation : Yves JUBINVILLE – UQAM
Activité bilingue français-anglais; bilingual activity

Participantes :
Éva KAMMER – parent
Kimberley MANNING – Enfants transgenres Canada

14:45 – 15:00 Pause-café

15:00 – 16:00
Identités transgenres à travers les cultures : dialogue Inde-Québec

Présidence/animation : Karine BATES - Université de Montréal
Activité bilingue français-anglais ; bilingual activity

Participants :
Evonne SAWYER – Aide aux Trans du Québec (Montréal)
Murugesan SIVASUBRAMANIAN – Humsafar Trust (Mumbai)

16:00 – 17:00
Conférence de clôture
Présidence/animation : Mathieu BOISVERT – UQAM

Amira HERDOIZ – Corporacion Kimirina (Équateur)
La réalité "trans" équatorienne

Mercredi, le 11 mai 2016

8:30 – 12:00
Séance de travail à huis clos
(pour les membres de l'équipe de recherche et les collaborateurs)

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Karine BATES, Mathilde VIAU-TASSÉ
La justice du point de vue hijṛā

Ni hommes, ni femmes, les *hijṛā* naviguent entre les différentes identités juridiques se présentant sur leurs pièces d'identité tantôt comme une femme, un homme ou une personne du troisième sexe. Posséder multiples identités juridiques peut être pour elles un couteau à double tranchant. En effet, alors que leur identification peut s'avérer complexe en raison des changements qu'elles apportent à leur apparence physique, choisir de façon stratégique le sexe qui apparait sur leurs documents d'identifications leur facilite l'accès à certains droits. Marginalisés, les *hijṛā* ont un rapport difficile avec les représentants de la justice étatique qui tend souvent à être répressif. Cette répression impacte sur leur façon de concevoir l'État et le droit. Or, cette situation pourrait s'améliorer comme l'indique la décision de 2014 de la Cour suprême indienne qui reconnait formellement le troisième genre octroyant aux individus y appartenant des protections spéciales telles l'accès à des quotas dans

le système d'éducation ainsi qu'au gouvernement. De plus, bien que leur identité hors norme soit perçue comme un affront à l'honneur de la famille, ce ne sont pas toutes les *hijṛā* qui brisent les liens avec leur parenté. Néanmoins, c'est auprès de la communauté *hijṛā* qu'elles vont chercher du support. Bien organisée, cette communauté est régie par des normes et des règles qui lui permettent de devenir un point de référence pour la résolution de conflit et donc d'être un système juridique en soi.

Mathieu BOISVERT
***La religion, au cœur de l'identité* hijṛā**

Plusieurs *hijṛā* de Mumbai se définissent à la fois comme musulmanes et hindoue; d'autres disent être ni l'une ni l'autre. Il est cependant de notre avis que le religieux demeure l'un des éléments structurels de l'identité *hijṛā*. Premièrement, certaines pratiques rituelles, tel le *rīt* (cérémonie d'entrée au sein du groupe) et le *nirvāṇa* (le rituel ultérieur et optionnel de castration) sont des marqueurs identitaires importants. En second lieu, d'autres pratiques – partiellement ritualisées mais empreinte d'un univers symbolique fortement religieux – tel le *badhai* (bénédiction lors de mariages ou de naissances) et le *maṅgti* participent également à déployer non seulement un univers de sens venant structurer leur identités individuelle et collective, mais également légitimer leur statut. Troisièmement, la fréquentation régulière de lieux saints sous forme de pèlerinage collectif – musulmans et hindous - joue un rôle déterminant dans l'établissement de mythes de fondation propres à leur communauté et permet un espace ponctuel de rencontre collective entre différentes maisonnées (*gharaṇa*).

Mathieu BOISVERT
Structures familiales et organisation collective

La grande majorité des structures familiales de l'Inde du Nord sont doubles : une lignée représentant la famille d'origine – la famille biologique, la seule que tout homme connaisse – et une lignée, la famille du mari. Bien que certaines *hijṛā* de Mumbai entretiennent toujours des liens avec leur famille biologique, leur réalité sociale s'inscrit dans un hors du monde, en marge d'une société où la procréation et l'établissement d'une descendance est d'une importance capitale. En ce sens, l'appartenance à la lignée d'origine est, au mieux, fragile, mais généralement inexistante. Aussi paradoxal que cela puisse paraitre, la double structure familiale de des sociétés du nord de l'Inde en marge desquelles s'inscrivent les *hijṛā*, sont reproduites au sein de la communauté. Par défaut, la lignée du guru devient la famille d'adoption de la nouvelle recrue; mais chaque *hijṛā* a la possibilité de choisir une mère biologique, une sœur biologique (*dūdh mā*; *dūdh behen*), appartenant nécessairement à une maisonnée (*gharaṇa*)distincte de celle de leur *guru*. Ce double lignée permet ainsi de maintenir des liens étroits tant intra qu'extra *gharaṇa*.

Vincent BRILLANT-GIROUX, Maude VAILLANCOURT, Mathilde VIAU-TASSÉ
À la rencontre des hijṛā : contexte, méthodologie et multidisciplinarité

L'ensemble des présentations à cette table vise à partager les problématiques disciplinaires et méthodologiques du projet *Les* Hijṛā *du Maharashtra : enjeux identitaires, sociaux et culturel.* A la suite d'une présentation sommaire de la communauté *hijṛā* qui fait l'objet de cette recherche, les panelistes définiront le cadre théorique du projet et préciseront les quatre axes d'analyse développés (religion, performance, sexualité et droit). Un survol du contexte de la recherche et des obstacles rencontrés sera également établi afin de mettre en perspective les résultats obtenus.

Laurence EMERY CASTONGUAY, Shahnaz KHAN , Claire PAMMENT
Le théâtre des genres : réalités et représentations de l'identité de genre au Québec et au Pakistan

Cette rencontre donnera lieu à une discussion sur le théâtre comme lieu de questionnement et de représentation des identités de genre dans des contextes très différents.

Le propos de Shahnaz Khan et Claire Pamment (CRSH) s'appuie sur un documentaire issu d'un spectacle (*Teesri Dhun*/*Third Tune*) portant sur la vie des transgenres et des luttes au Pakistan. *Teesri Dhun* a été joué par une troupe entièrement transsexuelle au Lahore en 2015 et dans des universités américaines au printemps 2016. Ce spectacle met en scène la résistance des *khwaja Saras* à l'hétéronormativité dominante par l'utilisation de leurs traditions culturelles dynamiques – du *badhai*, aux performances chantées lors des cérémonies de mariage et de naissance et jusqu'à leurs rôles spirituels dans les sanctuaires soufis. *Teesri Dhun* puise dans les pratiques de la communauté qui mettent en jeu des récits de séparation, d'amour, de désir, de célébration.

Le projet *Crossing_over* est un laboratoire, conçu et co-dirigé par Laurence Castonguay Emery et Anne Sabourin, sur le langage corporel en regard de l'identité de genre. Il explore les différences gestuelles convenues entre les deux sexes et les comportements que la société et le théâtre occidental attribuent à chacun. Il expérimente des modèles corporels en marge de ce schéma binaire pour émanciper l'acteur des stéréotypes stériles. La remise en question du genre social comme caractéristique déterminante dans la construction des rôles amène à repenser la dramaturgie, sachant qu'elle est basée en majorité sur le binarisme identitaire, l'opposition et la différence. Le décloisonnement des genres permettra inévitablement l'apparition de nouveaux langages théâtraux.

Cécile GUILLAUME-PEY

Transgenres au sein de tribus de l'Andhra Pradesh (Inde)

Dans l'Inde hindoue, les *hijṛā* jouent un rôle rituel crucial en certains contextes. Redoutées pour leurs pouvoirs, qu'elles déploient aussi bien pour conjurer l'infortune que pour la provoquer, elles peuvent être conviées lors des rites associés à la naissance et dans le cadre des cérémonies de mariage. Les *hijṛā*, qui officient majoritairement pour une clientèle hindoue urbaine, se rencontrent rarement dans les villages à dominance tribale du centre-est de l'Inde. Ainsi, les Sora, groupe d'agriculteurs tribaux de l'Odisha et de l'Andhra Pradesh, n'ont guère recours à leurs services. Ils disposent de leurs propres spécialistes religieux, parmi lesquels on compte des femmes, des hommes et des *arengi*, personnes dont le nom a parfois été traduit par le terme d'« eunuque » dans la littérature ethnographique. Ces derniers exercent souvent la fonction de spécialiste de la possession (*kuram*), officiants qu'on dit « aimé » par les esprits » et dont la relation avec ces puissances se décline sous la forme d'une alliance matrimoniale. En mettant en regard le rôle rituel des *arengi* avec celui des *hijṛā* dans la société des castes, on s'intéressera au type de médiation qu'ils instaurent avec le divin, aux interactions entre ces officiants et leurs clients, et à la manière dont ils sont perçus par ses derniers. On s'interrogera en outre sur l'impact récent de la conversion au christianisme et de l'adhésion à de nouveaux mouvements religieux indigènes sur la reconnaissance des savoirs rituels dont les *arengi* constituaient jusqu'alors des détenteurs privilégiés.

Amira HERDOIZA

La réalité "*trans*" équatorienne

La quatrième étape de la cartographie des lieux de la PEMAR de réunion, comprenait une enquête de 473 comportements féminins Trans (TF) (transgenres, transsexuels, travestis) qui viennent à ces endroits à la recherche de partenaires sexuels.

Les résultats de cette étude ont montré que les conditions socio-économiques des personnes transgenres, reflètent l'éducation en matière d'accès à l'éducation présente une lacune importante, puisque la durée moyenne de l'étude est de 10, soit atteint seulement le niveau de base et seulement l'un des tous les 2 TF avaient un certain niveau de l'université.

Comportements plus exposés à TF au VIH sont plusieurs, tels que l'apparition précoce de la vie sexuelle (13 ans), le nombre moyen de partenaires sexuels par an (163), dont 57,5% étaient de nouveaux couples, beaucoup de où ils se trouvent dans des lieux de socialisation à ceux qui assistent chaque semaine 71,3% et 51,6% les ont trouvés partenaire avec qui avoir des relations sexuelles en place. En ce qui concerne l'utilisation de l'utilisation du préservatif, seulement 40% des répondants ont toujours l'utiliser avec leurs partenaires réguliers, des relations qui ont une durée inférieure à 6 mois dans 25% des cas. En outre, entre 30 et 35% ont pas reçu d'informations sur le VIH et les préservatifs. La situation décrite peut comprendre la prévalence du VIH est élevée entre le TF, soit 31,9%, selon l'étude par le ministère de la Santé, Kimirina, d'autres organisations de la société civile et les Nations Unies en 2011.

Yves JUBINVILLE

***Performativité et construction narrative de l'identité* hijṛā**

La communauté *hijṛā* s'affirme dans l'espace public par un ensemble d'activités, d'attitudes et de manifestations qui, aux yeux de la société non-*hijṛā*, situe ce groupe dans un « monde à part ». Dans le récit que les *hijṛā* font de leur parcours, ce regard de l'autre, souvent inquisiteur, semble être en effet ce qui détermine le choix des stratégies narratives servant à cadrer leur vie dans des catégories compréhensives. Notre enquête explore, à partir d'un corpus varié de récits de vie, recueillis auprès des communautés *hijṛā* de Mumbaï en 2014 et 2015, les ressorts énonciatifs à partir desquels ces personnes construisent et performent leur identité.

Éva KAMMER , Kimberley MANNING

L'enfant « trans » : deux parents montréalais parlent de leur réalité

La reconnaissance de l'identité transgenre, partout dans le monde, met en cause la structure familiale. Les parents ainsi que les frères et sœurs sont à cet égard des témoins privilégiés du devenir transgenre dans différents contextes culturels et sociaux. Les invités à cette table-ronde, Eva Kammer et Kimberley Manning, sont deux parents montréalais dont les enfants ont entrepris depuis peu leur transformation. Leur témoignage permettra de rendre compte de l'impact de cette situation sur la famille immédiate et élargie, mais sera aussi l'occasion de parler des relations de l'enfant transgenre avec son entourage, de même que des services offerts aux parents et enfants dans le contexte du Québec.

Ward KEELER

Droits contre privilèges: quels sont les buts des travestis en Asie du Sud-Est ?

Trans women have come to enjoy much renown in Mandalay (and elsewhere in Burma) for their skills as beauticians and as wedding planners. Indeed, a number of friends have commented to me that trans women are more skilled than women at finding ways to make women attractive. Long active as mediums through whom people could enter into contact with spirits, many trans women have combined the two roles. But many express contempt for ritual specialists, finding their activities little appropriate to the modern, international style. Indeed, many trans beauticians identify with a world of glamor and consumerism to which Burmans have only recently gotten access. Yet the tolerance they enjoy in their society—provisional, limited, yet real—stems from a long-standing set of arrangements, based on hierarchical understandings. I will analyze the options available to trans women in Burman society, drawing on the work of Louis Dumont (even though he worked in India, not Burma, and did not, to my knowledge, comment on non-normative gender and sexuality). My contention is that for trans women, as for others, in Burma, as long as you make a choice and stick to it, and accept the consequences, you have a place.

Evonne SAWYER , Murugesan SIVASUBRAMANIAN
Identités transgenres à travers les cultures : dialogue Inde-Québec-Caraïbes

Murgesan Sivasubramaniam et Evonne Sawyer nous font part de leur réalité respective en tant que « transgenre », Murgesan appartenant formellement à la communauté *hijṛā* de Mumbai, mais ayant repris une apparence masculine pour la poursuite de ses études supérieures, tandis qu'Evonne Sawyer est d'origine Bahamienne et est établie au Québec.

Cheera THONGKRAJAI
Les* kathoey *thaïs : vision d'une culture

Pour les transsexuelles, la Thaïlande est connue pour ses fameux chirurgiens qui pratiquent des meilleures opérations de changement de sexe. Aux yeux des étrangers, les personnes transgenres MTF ou les « *kathoey* » semblent pouvoir vivre leur genre dans un climat chaleureux et tolérant, sans subir la réprobation sociale. Pourtant la réalité est toute autre. Malgré plusieurs progrès juridiques, la stigmatisation et la discrimination envers les minorités sexuelle en Thaïlande existent toujours ; elles sont toutefois plus implicites et subtiles que ce que l'on pourrait croire.

Cette situation résulte de l'ambiguïté des efforts et du manque de sincérité des responsables politiques thaïlandais qui ne prennent toujours pas ce sujet au sérieux, surtout dans le contexte d'une « transition politique » où la question des droits de l'homme est reléguée au second plan par un gouvernement qui a acquis le pouvoir au moyen d'un coup d'état.

Le statut des personnes transgenres thaïlandaises est complexe et paradoxal. D'un côté, celles-ci vivent dans un pays ouvert sur le monde et qui a largement bénéficié des progrès économiques et techniques. De l'autre, la Thaïlande est un pays où les transgenres n'ont aucun droit reconnu officiellement. Cette situation révèle la face cachée de la Thaïlande en transition toujours conformiste, conservatrice et fermée, qui oppose une forte résistance à l'affirmation de la diversité sur son territoire.

Participants

Karine BATES
Professeure agrégée de l'Université de Montréal, directrice et fondatrice du PRIAS. Spécialisée en anthropologie juridique, ses recherches portent sur l'accès à la justice en Inde à travers l'étude des réformes juridiques et sociales qui portent notamment sur les droits de propriété chez les Hindous.

Mathieu BOISVERT
Professeur de l'Université du Québec à Montréal et fondateur du CERIAS. Depuis son arrivée au Département de sciences des religions de l'UQAM, il s'intéresse particulièrement à l'articulation du religieux sud asiatique avec les sphères politiques et sociales.

Vincent BRILLANT-GIROUX
Étudiant au doctorat en anthropologie et assistant de recherche,
Université de Montréal

Line CHAMBERLAND
Professeure au Département de sexologie de l'UQAM, Line Chamberland est titulaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie.

Marie-Lune Contré
Candidate à la maîtrise à l'École de travail social de l'UQAM.

Laurence EMERY CASTONGUAY
Chargée de cours, l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM

Cécile GUILLAUME-PEY
Chercheuse post-doctorante au Labex CAP (Création, arts et patrimoines), rattachée au IIAC-Lahic et au Musée du Quai Branly. Elle est également associée au Centre d'anthropologie sociale de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès et affiliée au Center for the Study of Material and Visual Cultures of Religion de l'Université Yale.

Amira HERDOIZA
Directrice de Kirimina, une ONG équatorienne œuvrant dans le domaine de santé publique, notamment la prévention, la prise en charge globale du VIH/sida et la défense des droits des malades.

Yves JUBINVILLE
Professeur à l'École supérieure de théâtre (UQÀM) et co-responsable du CERT (Centre de recherches théâtrales), Yves Jubinville se spécialise dans les domaines de la dramaturgie contemporaine et de l'histoire du théâtre au Québec. Il est chercheur au Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise.

Eva KAMMER
Parent

Ward KEELER
Professeur associé au Department of Gender Studies de l'Université du Texas. Ses intérêts de recherche portent sur l'anthropologie et l'expression de la culture, les systèmes de hiérarchies, le bouddhisme, l'Indonésie et la Birmanie. Il est présentement chercheur résident pour l'année à l'Institut d'études avancées de Nantes

Shahnaz KHAN
Professeur au Department of Gender Studies de l'Université Wilfrid Laurier. Ses intérêts de recherche portent sur les droits des transgenres pakistanais.

Kimberley MANNING
Parent, professeure associée à l'Université Concordia et membre de Trans Parent Canada.

Murugesan SIVASUBRAMANIAN
Membre de la communauté *hijṛā* de Mumbai, travailleur social au Humsafar Trust (Mumbai) et doctorant au Tata Institute of Social Sciences (Mumbai).

Claire PAMMENT
Chercheure postdoctorante à la School of Sacred Music de l'Université Yale.

Evonne SAWYER
Née au Bahamas où elle a fait son « coming out », Evonne Sawyer habite Montréal depuis plusieurs années et est associée à l'organisme Aide aux trans du Québec (ATQ).

Cheera THONGKRAJAI
Cheera Thongkrajai travaille à Bangkok au Bureau des affaires féminines et au développement familial du Ministère du développement social et de la sécurité de la Thaïlande. Elle détient un doctorat de l'Université d'Aix-Marseille III. Ses recherches portent sur les *kathoey* thaïlandais.

Maude VAILLANCOURT
Candidate à la maitrise et assistante de recherche, Sciences des religions, UQAM.

Mathilde VIAU-TASSÉ
Candidate à la maitrise et assistante de recherche, anthropologie,
Université de Montréal

Ce colloque est rendu possible grâce à la collaboration des organismes suivants :